

L'Instinct chez les Araignées

Observations sur *Argiope bruennichi* SCOP.

par Maurice THOMAS

Dans le vol. 86, IX-X, du présent Bulletin, j'ai publié une petite étude sur ce que j'ai appelé la toile auxiliaire qui, fréquemment, accompagne la belle toile orbiculaire d'*Argiope bruennichi*, l'idée m'étant venue que, contrairement à l'opinion généralement admise, cette toile ne serait pas destinée aux mâles, mais serait un dispositif de protection contre les Pompiles et les Pélopes sacrificateurs d'Araignées.

Les observations y relatées ont été faites en 1948. Ayant poursuivi mes observations en août 1949, j'ai vu, entre autres, les deux cas suivants :

1) Une grosse femelle, qui devait avoir été fécondée, était protégée par deux toiles auxiliaires, une devant, une derrière le piège, bien que vraisemblablement elle n'attendait plus de mâle et, qu'au reste, il n'y en avait sur aucune des toiles en cause.

2) A quelques pas de ce même endroit, une femelle à l'abdomen moins volumineux n'avait pas tissé de toile auxiliaire ; néanmoins, un petit mâle était établi dans la partie supérieure du tissu orbiculaire.

Les deux observations ci-dessus ont été faites à Aspremont. En 1950, j'ai examiné quelques toiles d'*Argiope*, à la Trinité-Victor. Aucune n'était munie du dispositif accessoire. Or, il convient de noter que Pompiles et Pélopes, qui étaient très communs à Aspremont, m'ont paru très rares ici. Au cours de la saison écoulée, je n'ai vu que deux ou trois Pélopes et un seul Pompilide de taille moyenne ; les quelques autres que j'ai pu apercevoir étaient trop petits pour pouvoir s'en prendre à une grosse Araignée.

Tous ces faits convergent donc pour appuyer l'hypothèse que la toile auxiliaire est un dispositif de défense contre les prédateurs que l'Araignée pense à tisser après avoir été l'objet d'une attaque, non un domicile pour le mâle.

Notes systématiques sur quelques Crabroniens

(Hymenoptera Sphecidae)

américains, orientaux et australiens

par Jean LECLERCQ (Liège)

V.S.L. PATE (1942, 1944) créa plusieurs genres nouveaux pour classer nombre de Crabroniens sud-américains, indo-malais et australiens qui se présentent comme si différents des formes holartiques qu'il ne peut être question de les ranger avec ces derniers. L'éminent spécialiste américain s'attendait à ce que de nouvelles recherches viennent modifier son tableau des genres de Crabroniens et augmenter le nombre d'entités exotiques dont il admettait l'existence. Au cours de notre révision des types conservés au British Museum (Natural History), nous avons été amené à incorporer parmi les genres nouveaux de V.S.L. PATE plusieurs espèces décrites jadis comme « *Crabro* », à compléter certaines descriptions, à préciser certaines distributions géographiques et même à proposer certains genres supplémentaires. Les notes qui suivent ont trait surtout aux genres du complexe *Foxita* dont l'étude est particulièrement importante pour la phylogénie et l'histoire des Crabroniens, vu les caractères si particuliers de leur structure externe et de leur répartition.

Nous exprimons notre reconnaissance à MM. N.D. RILEY, R.B. BENSON et au personnel de la section des Hyménoptères du British Museum, qui ont mis les types de Crabroniens de SMITH, CAMERON, BINGHAM et TURNER à notre disposition, lors de notre visite à Londres. Nous remercions aussi M. le D^r G. KRUSEMAN